

Des éléments (indicateurs) pour la lecture avec les élèves du film « le Magicien d'OZ » de Victor FLEMING (1)

Avec pour références le DVD du film « le magicien d'OZ et le cahier de notes rédigé par Carole Desbarats, éditions « les enfants de cinéma », Paris.

1 -accueil du film.		observations	A travailler situations, notions, questions	A dire, à faire, à voir, à écouter ...
P R E V O I R	Préparation à l'acte de réception le maître Phase de préparation et de prévisionnement	Mobilisation de son imaginaire et de savoirs	Lecture ou rencontres de professionnels pour l'analyse du film. Nécessité de visionnage en salle , obligation de la présence de l'enseignant au pré visionnage pour la connaissance préalable du film et la formation à l'analyse du film qui y est donnée.	Lire le <i>cahier de notes sur ...Ecole et Cinéma</i> réalisé par Carole Desbarats.. Participer à des rencontres avec des réalisateurs, des professionnels du cinéma en salle –Ciné Tchatches- à la projection du film en salle. Se questionner sur le titre, le réalisateur, le contexte du film. Voir l'amorce da bande annonce sur le site dédié au film.
	les élèves en classe phase de préparation et d'émission d'hypothèses			
V O I R	les élèves en salle de cinéma phase de réception / perception	Réactions, mémoire de ces réactions, attitude de spectateur	Le maître doit être attentif aux mouvements de la salle et garder en mémoire les moments forts de réaction des enfants (quelques enregistrements de réactions de salles peuvent être réalisés)	L'évocation de ces images sonores complexes (rires, soupirs, expressions de frayeur mêlées à la bande son du film) peuvent servir de base à une analyse : quelles étaient les causes de ces effets ?
2 – des entrées de lecture filmique				
	La lecture sémantique : sur quels éléments construire le sens avec les élèves? A/ partir de la mémoire du film, et faire évoquer les moments qui ont provoqué des réactions émotionnelles en direct, ou en différé. <i>J'ai aimé... , c'était beau quand..., j'ai eu peur quand ...,</i>	Mémoire affective et émotionnelle.	Identification et projection : la focalisation sur un personnage, une scène, une situation traduit une projection du spectateur , et cela peut servir d'amorce à un travail d'expression. 1 - Verbalisation, description, comparaison : langage oral évoquer les personnages, les situations , les surprises, les présences qui nous ont émus. 2 - Transposition personnelle, langages écrit, corporel , dessiné. Renseigner la fiche mémoire ou rédigé des petits textes ou produire des images parlant du récit et des émotions ressenties : texte qui relate , dessin qui évoque, qui restitue l'image vue , chants, sketches collectifs joués.	Pour le « Magicien d'OZ, nous retiendrons : les émotions vécues à cause du personnage de la sorcière ou du magicien d'OZ peuvent être inductrices pour des activités ou des jeux de création plastique , poétique, corporelle, musicale ... en relation avec le film . Et aussi, chanter la chanson « <i>Over the rainbow</i> », pour vivre le désir du pays calme, ou redire l'enchantement du pays d'Oz, les chants, les costumes et les danses , les rencontres dans la forêt, celles qui aident et rassurent, celles qui effraient, Les menaces des arbres ... etc.
(1) - Ce tableau de travail non exhaustif a été élaboré en prenant appui sur les travaux de Dominique Galaup-Pertusa (Formatrice IUFM Midi-Pyrénées) . Vous trouverez des propositions complémentaires en lien avec celles-ci sur le site « Arts et Culture à l'école » http://pedagogie.ac-toulouse.fr/artsetculture31/ à la rubrique cinéma/films au cycle II, ainsi que sur le site http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/EcoleCinema/films_00.htm .				

	<p>B/ partir de la mémoire du film, et faire se confronter les sens construits par chacun : est-ce que ce sont les mêmes ? qu'est-ce qui diffère ?</p> <p>Que nous apportent cette confrontation, ces points d'intersection dans la construction des sens ?</p> <p>Les situations de communauté de construction de sens en échange oral doivent permettre</p> <ul style="list-style-type: none"> le "pouvoir parler" de chacun : je prends la parole, j'écoute l'autre, je compare avec mon souvenir ou ma vision, je reconsidère le sens que j'ai donné, je demande explication, précision, je construis du sens, j'accepte le sens que les autres ont donné. 	<p>Collaboration.</p> <p>Travail de reconstruction à partir des fragments.</p>	<p>Confrontation « du film de chaque spectateur » prenant appui sur les personnages, les situations, les objets, les ellipses et les univers visuels.</p> <p>Dénotation : <i>ce que j'ai vu, en privilégiant les notions d'enchaînement, de passage, de seuil</i> qui permettent des progrès dans l'action, des progrès pour les personnages.</p> <p>Connotation: "<i>ce que j'ai vu, ce que cela a évoqué pour moi. Ce que les autres ont vu, ce que cela leur a évoqué</i> »</p> <p>Faire apparaître notions de vraisemblance, de ressemblance, d'illusion, d'impression, de sensation, de fiction pour les grands...</p>	<p>Pour le « Magicien d'OZ, nous retiendrons :</p> <ul style="list-style-type: none"> A/les personnages (cahier de notes p. 24) B/les situations D/leur traitement visuel : univers quittés, univers découverts et cela pourra déboucher sur une lecture plus approfondie de certaines images (voir paragraphe suivant 3 - des entrées de lecture plus approfondies)
	<p>-les moments du film restés obscurs ? (<i>moi, je n'ai pas compris quand...</i>)</p>	<p>Confrontation du groupe par rapport à ces moments.</p>	<p>D'où provient la complexité?</p> <p>Manque de culture? Volonté de l'artiste de cacher pour une participation active du spectateur? Ne peut-on pas en référer de façon plus pointue à l'image et au son ? Doit-on tout expliquer ou tout comprendre (à tous les cycles)?</p>	<p>Situations de classe diverses:</p> <p>Si manque de référent culturel, l'enseignant pourra les apporter ou les faire rechercher en guidant les élèves (rapport à la littérature de jeunesse)</p> <p>Si la difficulté vient de la forme du film, l'enseignant amorcera une analyse plus structurée du film (voir ci-après).</p>
<p>3 – des entrées de lecture plus approfondies</p>				
<p>R E V O I R</p>	<p>Part du spectateur -détective : relever des indices.</p>	<p>Etude de fragments de films à remettre en lien avec l'ensemble.</p>	<p>A/ les personnages : partir d'indices pour découvrir les personnages, leurs qualités, leur quête et pour mettre en évidence ceux du monde réel, ceux du monde imaginaire - par les dialogues, les objets, les attitudes, les comportements, les accessoires – et le dédoublé réel/imaginaire de certains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> photos 7 et 8, p 20 : la transformation de Mrs Gulch en sorcière. dialogues et comportements à comparer : séq 2, p14 (3' à 5'), avec séq. 13, 14, 16. (Les 3 palefreniers et les 3 personnages de la forêt).

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> S C R U T E R D E T A I L L E R D E S U N I R L A C O H E S I O N </p>	<p>Part du spectateur –orpilleur : rechercher des filons de sens que l'on va suivre pour interroger le récit filmique .</p>		<p>B/ Les situations . Quand et comment le spectateur est-il embarqué dans l'imaginaire ?</p> <p>Situation initiale situation finale, le déclencheur des transformations et les rebonds de l'action.</p> <p>Rechercher des éléments récurrents qui ponctuent les seuils dramatiques- obstacles à franchir, épreuves à résoudre - dans le récit filmique .</p> <p><i>* fiche annexe « personnages et passages »</i></p> <p>Dessiner.</p>	<p>❖ lire photo double page 6,7 : la ferme et le désir de Dorothée, concrétisé par le regard hors-champ vers le ciel, par la chanson « over the rainbow » et sa musique qui reviendra plusieurs fois (quand, pourquoi ?). Déclencheur : le cyclone et ses conséquences, les mouvements de la maison à dessiner .</p> <p>❖ lire la béance d'une fenêtre qui devient écran de rêve , et le passage d'un monde à l'autre, du réel à la féerie, de la marche à la danse, de la parole au chant, du noir et blanc à la couleur...dans un silence étourdissant.</p> <p>❖ Trouver des portes, des portes, encore des portes, ouvertes qui ne donnent sur rien ou fermées (seq 7, 8, 9 p 19 à 23)</p> <p>❖ Puis la porte d'Emeraudeville, le pont-levis du château de la sorcière, la porte du château du magicien et enfin ,</p> <p>❖ le rideau, seq. 22 et seq.28, où se mêlent le terrifiant et le ridicule, résultat de la supercherie du magicien.</p> <p>A chacune de ces ouvertures, dire sa nature, son mystère, son intérieur et les progrès accomplis par leur franchissement.</p>
--	--	--	--	---

P
u
i
sR
E
C
O
L
L
E
R**C/ traitement visuel et sonore :****Les espaces : couleurs, lumière****Les lignes : horizontale, spirale, verticale ..**

Faire revivre en chantant la route du monde imaginaire empruntée, la route de briques jaunes, en commençant, sur les conseils de Glinda par le début.

Identifier

les formes , les couleurs , les lignes de la comédie ,

relever, nommer celles du danger ou de l'épreuve.

Dessiner sur une longue feuille en rouleau la route de briques jaunes et ses obstacles en respectant couleurs, lignes et lumières.

** fiche annexe lieux*

Identifier chaque lieu ou espace en échange oral:

- o **la ferme au moment du cyclone**, longue ligne verticale tournoyant sur elle-même, dans une tonalité de ciel sombre, angoissante, lignes verticales de la maison et des barrières, espace NB traversé de buissons ou d'objets divers en vol..
- o **ouverture sur l'espace imaginaire** : n'est-on pas là proche du cinéma d'animation pour enfants, **couleurs pastels** ou vives, complémentaires, de contes de fées, éléments tels la bulle magique, la fée et sa baguette, l'arc en ciel et le peuple des microsien. Quelles formes ? **spirale et cercle**. Quelle évocation ? **Un jardin de poupée** .
- o **La route jaune** : long ruban jaune vif horizontal s'étirant sur les formes rondes des collines au milieu d'un paysage multicolore.
- o **La forêt** : différents verts et bleus sombres ponctués de leurs couleurs complémentaires, des rouges, des orangés et des tons de brun,. **Lignes verticales** serrées. Espace fermé. Pas d'horizon.
- o **Le château de la sorcière** : noir, rouge vert, couleurs stridentes, bleu glacier, formes triangulaires hautes auxquelles répondent les pics des montagnes qui barrent l'horizon, espace fermé.
- o **Le champ de pavots** : rose/vert des pavots, ciel bleu , espace vaste accentué par le travelling panoramique, en plongée qui le fait découvrir au spectateur, formes rondes des collines.
- o **La ville d'Emeraudeville** : futuriste , en forme d'engin spatial prêt à décoller, d'un vert d'extra terrestre lumineux, barrant le centre de l'image au bout du champ de pavots : objectif-solution à atteindre.
- o **Le château du magicien : environnement** vert, (illusion, trahison) sa haute porte s'ouvre sur un tunnel en ogives, tel un habitacle de recherches scientifiques, débouchant sur une forge divine ou dominant rouge orangé et vert vif. lignes verticales en réseau, espace fermé enserrant les personnages.

4 – des mises en réseau pour questionner encore le film, sur le fond et sur la forme			
<p>Le musée imaginaire construit avec le film pour support, dialogue du film avec d'autres oeuvres .</p> <p>Tisser des liens entre les films de la culture commune des élèves : comparer les personnages, le récit, dans deux ou trois films de cette année ou des années précédentes.</p>	<p>Confrontation avec d'autres oeuvres ou fragments d'oeuvres .</p> <p>Se constituer une chaîne d'oeuvres, puis un réseau (un parcours) : tableaux, films, albums</p>	<p>A/ confrontation à l'œuvre écrite par L. Franck Baum , de préférence illustrée, support du scénario du film pour mettre en évidence les choix du réalisateur.</p> <p>B/ confrontation à des oeuvres d'art ou littéraires(fragments):</p> <p>- les emprunts, les citations</p> <p>- les réminiscences : réveil de textes ou d'images et de sons dans la mémoire de chacun (part de création du spectateur dans la mise en réseau des oeuvres)</p> <p><i>Ressource : DVD EDEN Cinéma « Petit à petit le cinéma » SCEREN .</i></p>	<p>extraits du livre</p> <p>Art musical: extraits de comédies musicales (Jacques Demy, Stanley Donen, voir catalogue Ecole et Cinéma)</p> <p>Art pictural et littéraire : « Alice au pays des merveilles » Lewis Carroll Hansel et Gretel », « le tunnel », d'Anthony Browne , pour la forêt et les arbres humains, le passage du réel à l'imaginaire.</p> <p>Art - cinéma : (<i>voir cahier de notes</i>) E.T. de Steven Spielberg pour le vélo qui vole Dans Peau d'Ane de Jacques Demy, les chevaux sont peints en bleu. « TOTORO », la découverte de la maison par les portes qui réservent des surprises . « Kirikou et la sorcière », horizontale est sa route, vertical est l'obstacle de la sorcière, souterraine est la réponse à l'assèchement de la source.</p>
5 –voir pour faire et faire pour voir ...			
Voir les sites mentionnés sur la page 1 pour propositions complémentaires.			